

réellement votre prochain, si votre cœur possède une étincelle de l'amour divin, faites l'impossible pour procurer de bonnes lectures à toutes les familles, mais surtout, à celles qui sont dans l'indigence. De cette manière, vous couvrirez vos propres péchés, et vous serez bien plus agréables à Dieu et à ses saints, en faisant l'aumône à l'âme de votre prochain, que si vous nourrissiez son corps, que si vous lui donniez une somme d'argent, pour soulager sa misère !

Maintenant, pour vous encourager à nous seconder, dans nos humbles efforts, nous allons vous faire part d'une excellente lettre qui nous a été adressée, et que nous conserverons comme un précieux souvenir du bien que la Providence a voulu opérer au moyen de notre travail, tout imparfait qu'il soit : voici ce que nous écrit une mère chrétienne : " Monsieur, j'ai reçu le premier numéro des Annales de la Bonne Ste. Anne, comme le meilleur des amis, comme un trésor inappréciable. Après l'avoir parcouru, et avoir lu attentivement l'appel que vous faites à toutes les femmes chrétiennes, et avoir bien pesé le conseil que vous leur donnez, de travailler à répandre cette publication qui porte l'approbation, et je n'en doute pas, la bénédiction de tous nos Evêques, je me suis dit : voilà pour moi le moyen d'obtenir de grandes faveurs. Oui, je vais me faire l'apôtre des Annales, et je ne me donnerai de repos, que lorsque je les aurai répandues parmi toutes les familles de mon voisinage. Une des premières faveurs que je voulais obtenir de Ste. Anne,